

1950  
2020

Schuman

70

70th Anniversary of the  
Schuman Declaration

70e anniversaire de la  
Déclaration Schuman

Eng

Fr

**Schuman 70**

Schuman

70

Published by the European Observatory on Memories of the University of Barcelona's Solidarity Foundation with the support of the Europe for Citizens programme of the European Commission. With the collaboration of the House Jean Monnet, a project by the European Parliament.

*Publié par l'Observatoire Européen des Mémoires de la Fondation de Solidarité de l'Université de Barcelone avec le soutien du programme L'Europe pour les Citoyens de la Commission Européenne. Avec la collaboration de la Maison Jean Monnet, un projet du Parlement Européen.*

**Contact:**

observatori.memories@ub.edu  
University of Barcelona's Solidarity Foundation  
c/ Melcior de Palau, 140 · 08014–Barcelona  
(+34) 934 035 538

[www.europeanmemories.net/stories/schuman70](http://www.europeanmemories.net/stories/schuman70)

**Graphic Design | Conception graphique:** Carles Mestre

**Translation | Traduction:**

**English | Anglais :** Serveis Lingüístics de la Universitat de Barcelona

**French | Français:** Celer Pawlowski

**Printed in Barcelona by | Imprimé à Barcelone par** Princeps Digital SL

First edition: September 2020

*Première édition: septembre 2020*

© **Texts | Textes:** the authors | *les auteurs*

**Pictures | Photos:**

*Multimedia Centre - European Parliament*

*cvce.eu*

The publication is under an Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International Licence (CC BY-NC-SA 4.0)

*Cette publication est sous une licence internationale Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 (CC BY-NC-SA 4.0)*

The European Commission's support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents, which reflect the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein.

*Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement les opinions des auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations qui y sont contenues.*

**Legal deposit | Dépôt légal:** B 15331-2020

## Content

Introduction <i>Jordi Guixé</i>	10
The Schuman Plan, 70 years on <i>Sylvain Schirmann</i>	18
The Schuman Declaration	48
Schuman-Monnet tandem <i>Philippe Le Guen</i>	60
A new era dawns in Houjarray <i>Martí Grau Segú</i>	74
Life Chronology of Robert Schuman	90

## Sommaire

<b>Introduction</b> <i>Jordi Guixé</i>	<b>11</b>
<b>Le Plan Schuman, 70 ans après</b> <i>Sylvain Schirmann</i>	<b>19</b>
<b>La Déclaration Schuman</b>	<b>49</b>
<b>Schuman-Monnet tandem</b> <i>Philippe Le Guen</i>	<b>61</b>
<b>Une nouvelle ère commence à Houjarray</b> <i>Martí Grau Segú</i>	<b>75</b>
<b>Chronologie de la vie de Robert Schuman</b>	<b>91</b>

# Introduction

**Jordi Guixé**

Director of EUROM

*«A refugee is any person who believes themselves to be persecuted in their country of origin for political, racial or religious reasons».*

- Robert Schuman, French Secretary of State for Refugees: Quotation adopted by the Office Française de Protection des Réfugiés et Apatrides (Papiers Cabinet Schuman 1946-1953, AMAE Paris)

I noted down this quotation some years ago, when I was consulting documents in the *Cabinet Robert Schuman* at the French foreign ministry at the Quai d'Orsay where Schuman was an outstanding diplomat and minister. Defining and commemorating Robert Schuman's legacy is a complex but necessary task.

At the European Observatory of Memories, we are celebrating it as a way of defending the idea of Europe: a Europe full of challenges and crises, but also of hope and

# Introduction

**Jordi Guixé**

Directeur de l'EUROM

*«Un réfugié est toute personne qui craint d'être persécutée dans son pays d'origine pour des raisons politiques, raciales ou religieuses».*

- Robert Schuman, sous-secrétaire d'État français pour les Réfugiés, texte adopté par l'Office français de protection des réfugiés et apatrides. (Papiers Cabinet Schuman 1946-1953, AMAE Paris)

**Il s'agit de la citation que j'ai retrouvée il y a quelques années alors que je consultais les documents du Cabinet Robert Schuman déposés au Quai d'Orsay (Ministère français des Affaires étrangères) dont Schuman fut l'un des plus éminents diplomates et ministres.**

**Définir et rendre hommage à l'héritage de Robert Schuman est aussi complexe que nécessaire. L'Observatoire européen des Mémoires le fait pour revendiquer l'élan de l'Europe. Une Europe face à de nom-**

opportunities, which should never forget the collective or individual processes that have shaped our free societies, our memory, and the democratic values of peace and social justice.

Solidarity, human rights and fraternal federalism between the peoples of post-world war Europe: these ideas, among many others, were given voice by Robert Schuman, French foreign minister and one of the fathers of today's European Union. His efforts were not always appreciated, nor were they without their contradictions (for instance, Schuman negotiated the reopening of the French border with the repressive dictatorship of General Franco with "discretion and neutrality").

The project of the unprecedented "union" required the de facto creation or reconstruction of democracies, but for Schuman, above all, it meant the acceptance and recognition of West Germany inside a new Europe, based on the granting of sovereignty in favour of an idea of a federation of peoples and societies and, initially, economies on a multinational scale. But Schuman was determined to create a strong united group of European countries to reinforce these values of solidarity, in combination with an economy of reconstruction brought into being by the Marshall Plan, and in opposition to the Soviet bloc that emerged in the early days of the Cold War. Europe was gradually rebuilding; France had drawn closer to Germany, which was no longer an enemy but an ally in a group of emerging partners led by France and Britain. It was a western Europe full of refugees that had to be united to face

**breux défis et crises, mais aussi pleine d'espérance et de possibilités, qui ne doit jamais oublier les personnes et les processus individuels ou collectifs qui ont façonné nos sociétés libres, notre mémoire et nos valeurs démocratiques de paix et de justice sociale. La solidarité, les droits de l'homme et le fédéralisme fraternel des peuples de l'Europe de l'après-guerre. Nous devons ces idées, parmi bien d'autres, à l'un des pères de l'Union européenne actuelle, Robert Schuman, depuis son poste de ministre français des Affaires étrangères. Non sans critiques, non sans efforts et non sans contradictions (on sait qu'il a négocié avec discrétion et neutralité la réouverture de la frontière française avec le régime répressif de la dictature du général Franco).**

**Le projet de cette "union" sans précédent consistait, de facto, à renoncer et à reconstruire des démocraties, mais pour Schuman, surtout, à accepter par le consensus l'Allemagne de l'Ouest au sein d'une nouvelle Europe fondée sur la concession de souverainetés à la faveur d'une idée de fédération des peuples, des sociétés et, avant tout, des économies à l'échelle multinationale. Mais Schuman avait été clair sur l'idée de créer un groupe solide et uni de pays européens pour renforcer ces valeurs de solidarité, parallèlement à une économie en reconstruction surgie du plan Marshall qui s'opposait au bloc soviétique à l'aube de la Guerre froide. L'Europe fut peu à peu reconstruite. La France se rapprocha de l'Allemagne qui passa du statut d'ennemi à celui d'allié dans un groupe de partenaires émergents me-**

the uncertainties of the new Cold War and ideological confrontation.

Robert Schuman made the project his own. The diversity of its peoples, migrants and societies was the guarantor of European wealth, and it was vital that it should remain so. The instigators of the new Europe took the economy as its starting-point; but thanks to the single-mindedness of Schuman and his many allies among politicians and diplomats the current European Union was created. Many of the political, cultural, and social challenges noted by Schuman persist in our Europe, stronger and broader now than ever before, but put to the test every day. Schuman knew that this would be so. His efforts and lessons should be remembered and taken into consideration for the sake of our present, our memory of solidarity, our future, and our most precious assets: peace, social progress, and democratic justice.

**nés par la France et l'Angleterre. Une Europe occidentale pleine de réfugiés de guerre, qui a dû être solidaire pour faire face aux aléas de la nouvelle guerre des blocs à l'échelle mondiale. Robert Schuman l'a vécu, analysé et conçu avec beaucoup d'efforts et un élan partagé et renouvelé. La diversité des peuples, des migrants et des sociétés était la garante de la richesse de l'Europe. Cela devrait toujours l'être. Tout d'abord, l'économie a été au centre des débats, il est vrai. Mais c'est grâce à la persévérance de Schuman et de nombreux alliés et hommes politiques ou diplomates que l'actuelle Union européenne a pu voir le jour. Bon nombre des défis politiques, culturels et sociaux identifiés par Schuman existent toujours dans notre Europe, cette Europe qui n'a jamais été aussi forte et aussi large qu'aujourd'hui, mais qui est harcelée et mise à l'épreuve tous les jours, tout comme ses concitoyens. Schuman le savait bien. Ses efforts et ses enseignements doivent être rappelés et pris en compte pour le bien de notre présent, de notre mémoire solidaire, de notre avenir et de nos biens les plus précieux: la paix, le progrès social et la justice démocratique.**





**Robert Schuman, president of the European Parliament**  
© Communautés européennes

***Robert Schuman, président du Parlement européen***  
© Communautés européennes

# The Schuman Plan

some reflections,  
70 years on

**Sylvain Schirmann**

Lecturer in contemporary history

The Jean Monnet Chair

Political Sciences, Strasbourg

The Schuman Declaration was not the first governmental project designed with the aim of building a united Europe. When the French Foreign Minister presented the core of the plan that bears his name on 9 May, 1950, it had a number of precedents (one of them the Briand Plan of 1929), and in fact the construction of Europe and cooperation between European states was already underway. As early as 1948, with the creation of the Western Union and the Organization for European Economic Coopera-

# Le Plan Schuman

quelques réflexions,  
70 ans après

**Sylvain Schirmann**

Professeur d'histoire contemporaine

Chaire Jean Monnet

Sciences politiques, Strasbourg

**La Déclaration Schuman n'est pas la première initiative gouvernementale en faveur de la construction d'une Europe unie. Lorsque le ministre français des Affaires étrangères présente le 9 mai 1950 le cœur du plan qui porte son nom, il y avait eu non seulement des projets antérieurs (comme par exemple le plan Briand en 1929), mais la construction européenne et la coopération entre Etats européens avaient déjà débuté. Dès 1948 en effet à travers la création de l'Union occiden-**

tion (OEEC), the states of Western Europe had frequently discussed their economic reconstruction and had coordinated their policies in this area within the framework of the Marshall Plan. A more restricted circle comprising the Benelux countries, the UK and France also organized strategic discussions and sought new forms of political cooperation. The Congress of the Hague, held in the same year of 1948, cherished the hope of establishing a political Europe through institutions that would reunite the European family. The opposition between the supporters of an intergovernmental Europe and those of a more federal model put a brake on this ambitious European project; however, the Congress of the Hague created the impetus necessary for the signing of the Treaty of London which, on 5 May 1949, brought into being the Council of Europe, to be based in Strasbourg. This was the final step in the creation of an intergovernmental Europe, reduced in essence to the western countries, and articulated around France and Britain. Inside this structure, economic co-operation would take place within the framework of the OEEC and political cooperation in the Council of Europe based on shared values and human rights, and security would be provided by NATO. Why, then, was there a need for Schuman Declaration a year after the creation of the Council of Europe? And, in the end, was it a success?

The Schuman Plan was, first and foremost, a response to a particular context. From the creation of the Council of Europe to the declaration of 9 May, the Cold War had indeed gained considerably in intensity. The proclama-

**tale et de l'Organisation européenne de coopération économique les Etats de l'Europe occidentale avaient pris l'habitude, dans le cadre de l'aide Marshall, de débattre de leur reconstruction économique et de la coordination de leurs politiques en la matière. Un cercle plus restreint, autour du Benelux, du Royaume-Uni et de la France organisait en son sein une discussion stratégique et ambitionnait des modalités de coopération politique. Le Congrès de La Haye, au cours de cette même année 1948, caressait l'espoir de mettre sur les rails une Europe politique, à travers des institutions qui réuniraient la famille européenne. Les oppositions entre les partisans d'une Europe intergouvernementale et ceux d'une Europe plus fédérale empêchèrent un ambitieux projet européen. Le congrès de la Haye créa cependant l'impulsion nécessaire pour le traité de Londres qui institua le 5 mai 1949 le Conseil de l'Europe dont le siège fut fixé à Strasbourg. Ce fut alors la pierre finale d'une Europe intergouvernementale peu ou prou réduite à l'Europe occidentale et articulée autour du couple franco-britannique. En effet, la coopération économique se fit dans le cadre de l'OECE ; la sécurité était assurée par l'OTAN et la coopération politique se vivait au sein du Conseil de l'Europe, sur la base des valeurs et des droits de l'homme. Qu'est-ce qui explique dès lors la déclaration Schuman un après la création du Conseil de l'Europe? Et surtout sur le terme son succès?**

**Le plan Schuman est d'abord une réponse adaptée**

tion of the People's Republic of China in October 1949, the independence movements on the Asian continent and the situation in Korea all bore witness to the spread of communism on a planetary scale. The Cold War had now spread to Germany, as the two German states competed with each to be the embodiment of the nation: the Federal Republic was established on 8 May, 1949, and the Democratic Republic on 7 October of the same year, and the democratic, liberal Germany of the West now faced the Soviet Germany of the East. For the US, integrating this West Germany into the structures of the free world, and thus turning the old enemy into a partner, was an absolute priority; facing the bloc dominated by Stalin, unity among the democratic nations was of paramount importance. This meant that there was a need to change the traditional policy towards Germany – above all, the policy of the French towards its old foe. However, the first declarations of the Adenauer government, questioning the status of the Saar and the International Authority of the Ruhr, did little to calm the Federal Republic's neighbours. Paris, like its allies, had made the containment of Germany the cornerstone of its foreign policy. How could these conflicting national interests, which so risked weakening the West, be reconciled? The West (with the exception of the US) also faced the task of its material reconstruction. This reconstruction had to be successful if the liberal European states were to avoid social unrest and disenchantment that would play into the hands of the communist movements and the USSR. Bottlenecks were emerging: a lack of iron

**au contexte. De la création du Conseil de l'Europe à la déclaration du 9 mai, la guerre froide gagna en effet en intensité. La proclamation de la République populaire de Chine en octobre 1949, les mouvements d'indépendance sur le continent asiatique et la situation coréenne témoignèrent de l'extension du communisme à l'échelle planétaire. Cette guerre froide traverse dorénavant aussi la nation allemande, car deux Etats allemands s'en disputent l'incarnation: la République fédérale instaurée le 9 mai 1949, et la République démocratique crée le 7 octobre 1949. A une Allemagne rhénane, démocratique et libérale, faisait dorénavant face une Allemagne orientale, soviétisée. Il fallait dès lors tout faire – c'est le vœu des Etats-Unis – pour intégrer cette Allemagne de l'Ouest dans les structures du monde libre. Et donc faire de l'ancien ennemi un partenaire. La nécessité de l'unité du bloc des nations démocratiques face au camp dominé par Staline l'imposait. Cela signifiait qu'il fallait modifier la politique traditionnelle à l'égard de l'Allemagne, et notamment la politique de la France. Or les premières déclarations du gouvernement Adenauer ne manquèrent pas d'inquiéter les voisins de la FRA. Celui-ci remit en effet en question le statut de la Sarre et l'Autorité internationale de la Ruhr. Paris, comme ses alliés, avait fait de l'endiguement de l'Allemagne, au nom de leur sécurité, la pierre angulaire de leur politique extérieure. Comment concilier ces intérêts nationaux contradictoires? Leurs logiques fragilisaient en tout cas le monde oc-**



**Winston Churchill and Robert Schuman visiting Metz on July 14, 1946.**  
Photographer: B.I. Sanders | © 1946 AP - EU - EP - Redistribution of the image by third parties not authorized

**Winston Churchill et Robert Schuman en visite à Metz le 14 juillet 1946.**  
Photographe: B.I. Sanders | © 1946 AP - EU - EP - Redistribution de l'image par des tiers non autorisés

**Aircraft used by the Allies to transport coal to Berlin during the Soviet blockade from 24 June 1948 to 12 May 1949.**  
Photographer: unknown | © European Union 1940-1949

**Aéronef utilisé par les Alliés pour transporter du charbon à Berlin pendant le blocus soviétique du 24 juin 1948 au 12 mai 1949.**  
Photographe: inconnu | © Union européenne 1940-1949

for the young West Germany, a shortage of coal and coke for France. The same problems were noted in the Benelux states, Italy, and the UK. The competition for energy and useful raw materials might easily rekindle the national demands that had caused such damage in previous decades. So the international situation, the need to rebuild Europe inside a Western framework in a way that also satisfied national interests required an innovative, original response capable of overcoming these challenges. This response was the Schuman Plan.

By proposing to Germany – and to those who were keen to join this first Franco-German accord – that coal and steel should be placed under a common authority, Robert Schuman applied a long-term vision to an ongoing emergency. His proposals provided immediate solutions to the problems of the moment: the pooling of resources necessary for the economic reconstruction of Western Europe; the integration of federal Germany into the European model, thus consolidating the bloc of free nations facing the USSR; and the immediate satisfaction of national interests, allowing the recognition of Germany and the security of France. But at the same time it opened up new perspectives for the future: it traced the outlines and constituted the first steps of a supranational Europe, including this Europe in a process of pacification (indeed, the word “peace” appears on many occasions in the declaration). The project was an open one – a project for hope. Finally, Schuman did not forget the wider world: he was particularly concerned with Africa, towards which, in his

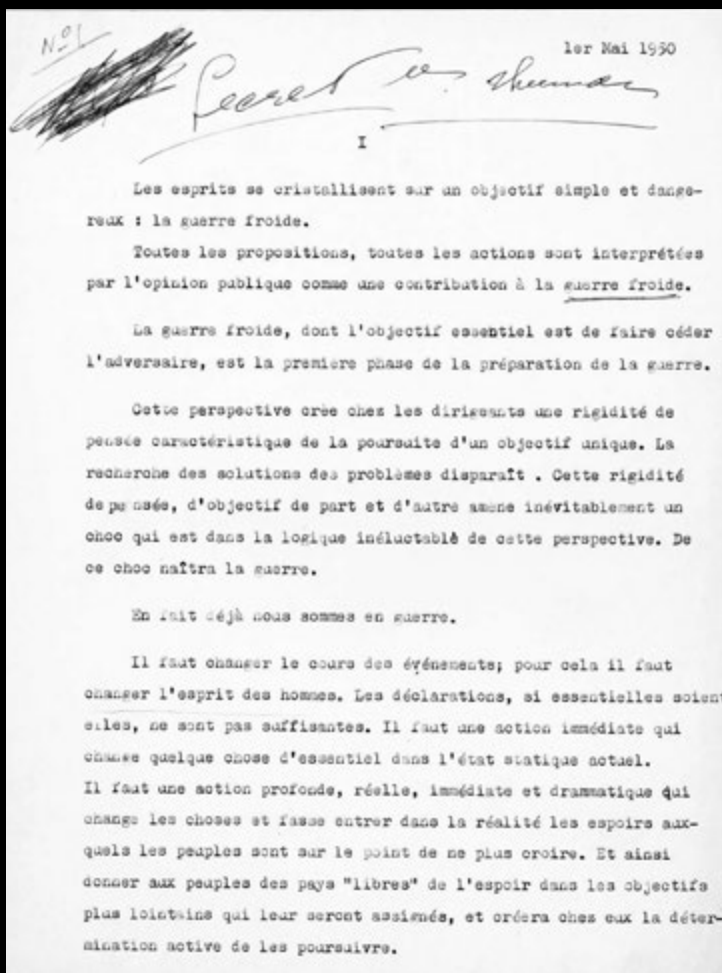
**cidental. Ce dernier –Etats-Unis exclus – était également confronté à sa reconstruction matérielle. Il fallait la réussir, faute de quoi désordres sociaux et difficultés quotidiennes handicaperaient les Etats européens au profit des mouvements communistes et de l’URSS. Des goulots d’étranglement se profilait: absence de fer pour la jeune RFA, absence de charbon et de coke pour la France. Les mêmes handicaps se vérifient dans les Etats du Benelux, voire en Italie ou encore au Royaume-Uni. Cette course à l’énergie et aux matières premières utiles pouvaient relancer les préjudiciables revendications nationales. Nécessités internationales, besoins de la reconstruction dans un cadre occidental et satisfaction des intérêts nationaux nécessitèrent une réponse innovante, originale, capable de dépasser ces défis. Le plan Schuman est cette réponse.**

**En proposant à l’Allemagne–et à ceux qui voudrait rejoindre ce premier couple franco-allemand – de placer sous une autorité commune le charbon et l’acier, Robert Schuman répondait, avec une vision à long terme, à des urgences. Sa proposition réglait immédiatement certains problèmes: mise en commun des ressources nécessaires à la reconstruction économique de l’Europe occidentale ; intégration de l’Allemagne fédérale dans le concert européen et donc consolidation du bloc des nations libres face à l’URSS ; satisfaction immédiate d’intérêts nationaux, répondant aux besoins de reconnaissance de l’Allemagne et de sécurité de la France. Mais dans le même temps elle ouvrait des pers-**

view, Europe held a special responsibility.

By renouncing their sovereignty over coal and steel, the states accepted the principle of a higher interest than their own national interests and allowed a supranational decision-making framework to replace their domestic systems. The six participants in the Schuman plan were thus able to strengthen the economic links they maintained through the OEEC by creating an outline of a more integrated set of economies with a common framework for energy and heavy industry, which would also have an impact on their processing industries. However, the Schuman project went far beyond economic matters. In the aftermath of a deadly war, the French Foreign Minister had placed reconciliation (primarily, Franco-German reconciliation) at the very heart of his plan. This spirit of reconciliation was intended to encourage other countries to join France and Germany inside this virtuous spiral, which would allow the FRG to come closer to its neighbours and would also bring Italy, tainted as well by its recent Fascist past, back to the European table. At the same time, this reconciliation guaranteed security for the old states who had suffered the aggressions of the former Axis powers, and thus reinforced the bloc's solidity. The process was open to all countries keen to share its perspective. To those in the west first: Germany, which immediately responded favourably, was followed by the Benelux countries and then Italy. There were hopes that the UK would join, but London did not want a supranational union. Nevertheless, the door remained open and the negotiations for the Treaty of

**pectives d'avenir. Elle traçait les contours et constituait les premiers pas d'une Europe supranationale. Elle inscrivait cette Europe dans un processus de pacification (le mot "paix" revient très souvent dans la déclaration). Le projet était de surcroît ouvert et constituait ainsi une espérance. Il n'oubliait pas enfin le monde, et plus particulièrement l'Afrique, vis-à-vis de laquelle l'Europe avait pour Schuman une responsabilité particulière. En renonçant à leur souveraineté sur le charbon et l'acier, les Etats admettaient le principe d'un intérêt supérieur à l'intérêt national et acceptaient qu'un cadre décisionnel supranational puisse se substituer au cadre national. Ils purent ainsi approfondir le lien économique qu'ils entretenaient à travers l'OECE en se ralliant à une amorce d'économies plus intégrées, les Six participants au plan Schuman ayant dorénavant un cadre commun pour l'énergie et l'industrie lourde. Cette réalité n'est pas sans impact sur leurs industries de transformation. Mais le projet Schuman dépasse largement l'économie. En son cœur, le ministre français des Affaires étrangères avaient placé la réconciliation: réconciliation franco-allemande prioritairement au lendemain d'une guerre meurtrière, la déclaration étant nommément adressée à l'Allemagne. Cette réconciliation devait inciter d'autres pays à rejoindre le binôme et à entrer dans cette spirale vertueuse, qui permit à la RFA de se rapprocher des voisins ou encore d'amener l'Italie, elle aussi marquée par le fascisme, à la table européenne. Cette réconciliation garantissait la sécurité**



Memorandum from Monnet to Schuman about France's role in finding a solution to the German problem. May, 1950.  
Fondation Jean Monnet pour l'Europe et Centre de recherches européennes, Lausanne | CVCE.eu

*Mémorandum de Monnet à Schuman sur le rôle de la France dans la recherche d'une solution au problème allemand. Mai 1950.*  
Fondation Jean Monnet pour l'Europe et Centre de recherches européennes, Lausanne | CVCE.eu



Konrad Adenauer after receiving the occupation statute on September 21, 1949  
Photographer: unknown | © Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz

Konrad Adenauer après avoir reçu le statut d'occupation le 21 septembre 1949  
Photographe: inconnu | © Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz



Rome in its initial phase, the Spaak Committee, showed that the Six were ready to find room for the British should they change their minds. The Schuman Plan was also a symbol for the states of central and eastern Europe which were undergoing forced integration in the Soviet bloc in a process far removed from this model of voluntary and free association. Finally, this first community felt a particular responsibility towards Africa and undertook to aid its development at a time when the decolonization process had taken off in Asia and when Africans were beginning to stake their claim to the management of their destiny.

The Schuman Plan outlined the prospect of a supranational, reconciled Europe, an agent for economic development and peace. But it did not just draw the first sketches of the project; it set out a method of construction. The Schuman Declaration advocated the functionalism dear to Jean Monnet, who had inspired the project of the High Authority for Coal and Steel. It was through economic integration, and through small steps, that this political and federal Europe would be achieved. The economy made it possible to create the spill-over effect that Schuman regarded as essential to the progress of the community. The pooling of coal and steel ushered in the institutions that shaped the community brand: a two-headed executive with a supranational structure on the one side and on the other a council representing the states, a parliamentary assembly, a court of justice and a body representing social partners (the Advisory Committee, later the Economic and Social Council). This method, in which progressive

**aux anciens Etats victimes de l'aventure belliqueuse des anciens membres de l'Axe. Elle renforçait de ce fait la solidité du bloc. Ce processus était ouvert: il s'adressait simplement à ceux qui voulaient partager cette perspective. A ceux de l'ouest d'abord: à l'Allemagne qui répondait d'emblée favorablement vinrent s'ajouter le Benelux, puis l'Italie. On avait espéré également le Royaume-Uni. Mais Londres ne voulait pas de supranationalité. Malgré cela la porte resta toujours ouverte et les négociations du traité de Rome dans sa phase initiale (Comité Spaak) montrèrent que les Six étaient disposés à laisser une place aux Britanniques. De ce fait le plan Schuman constitua également une espérance: celle de rejoindre cette communauté en construction. Elle le constitua d'autant plus pour les Etats d'Europe centrale et orientale qui vivaient une intégration forcée et à qui on opposait le modèle d'une intégration volontaire et libre. Enfin cette première communauté avait une responsabilité particulière vis-à-vis de l'Afrique, celle de s'impliquer dans son développement, à un moment où le processus de décolonisation avait pris son envol en Asie et où les Africains commençaient à revendiquer la place qui leur revenait dans la gestion de leur destin.**

**C'est donc la perspective d'une Europe supranationale, réconciliée, facteur de développement économique et de paix et ouverte aux problèmes des non-européens qu'esquissait le plan Schuman. Il n'en dressa pas seulement les premiers contours. Il fixa aussi une méthode de construction. La déclaration Schuman pré-**

and prudent construction never lost sight of its final objective of a political and federal Europe, put its faith in the convergence of national interests over time through the application of common policies. Coal and steel policy was the first; this “revolutionary” project, to quote the French daily *Le Monde* after the declaration of 9 May, 1950, was the cornerstone of the project that would lead to the construction of the European Union.

For all the obstacles it has had to face, the construction of the European Community owes a great deal to Schuman’s initiative. Once the vision and the method of the declaration were in place, the process could begin. The Treaties of Rome also pushed forward this plan, which saw the economy as the basis of a political perspective and a project for a supranational Europe. The progress of the Community was also based on a Franco-German agreement sealed at the time of the Spaak committee and in the context of the Trente Glorieuses, the 30 years of expansion in post-war France, and the economic miracles in other western countries. Closer to our times, the Single European Act, “Jacques Delors’ favourite treaty”, followed the same path: a long-term vision of further European integration served by functionalism and based on the economy, via the creation of the single market. But the Single Act was also a response to a particular context, that of emerging globalization; the creation of the single market provided Europe with an instrument to take on the challenges posed by the new global situation. This project strengthened the power of the Community and enabled

**conisa le fonctionnalisme cher à Jean Monnet, inspirateur du projet de la Haute Autorité du charbon et de l’acier. C’est à partir de l’intégration économique et à travers des petits pas qu’il faut parvenir à cette Europe politique et fédérale. L’économie permet de créer cet effet spill over indispensable pour Schuman à l’avancée communautaire. Le pool charbon-acier amena avec lui les institutions qui façonnèrent la marque communautaire: un exécutif bicéphale avec d’un côté une structure supranationale et de l’autre un conseil représentant les Etats, une assemblée parlementaire, une cour de justice et un organisme représentant les forces vives (Comité consultatif, puis Conseil économique et social). Cette méthode où la construction progressive et prudente ne perdait jamais de vue l’objectif final de l’Europe politique et fédérale pariait sur le temps et la convergence des intérêts nationaux, à travers des politiques communes. La politique en matière de charbon et d’acier en fut la première. Ce projet “révolutionnaire” pour reprendre l’expression du quotidien français *Le Monde* au lendemain de la déclaration du 9 mai 1950 fut la première pierre de l’édifice qui conduisit à l’Union européenne.**

**Cette construction, loin d’être facile et loin d’être achevée, doit beaucoup à cette initiative de Robert Schuman. Les progrès communautaires furent réels dès que l’on s’appuya sur la vision et la méthode de la déclaration. Les traités de Rome, eux également, renouèrent avec cette méthode qui prit l’économie**



**Jean Monnet activating the hammer of the blast furnace which allowed the first European casting of cast iron**

Photographer: unknown | © Communautés européennes 1950-1959

*Jean Monnet activant le marteau du haut fourneau qui permettra la première coulée européenne de fonte*

Photographe: inconnu | © Communautés européennes 1950-1959

it to play its part in the evolution of East-West relations, and in particular to reach out to an Eastern Europe ready for change.

Arguably, the Monnet-Schuman method reached its apogee in the Maastricht Treaty in 1992. The course was clearly marked out: the European Union, created for this end, is federal in nature with powers embodied in its three pillars and with a principle of subsidiarity which leaves the other fields of politics to the member states. Once again, Maastricht was a response to a context: the geopolitical context, insofar as the Union was created as a political power at a time of uncertainty after the end of the Cold War and at a time of reflection on a new international order, and also the economic context, insofar as the EMU allowed the EU to compete with the great economic powers already established such as the US and Japan, and those emerging at the time such as China.

The European Defense Community Treaty signed in Paris, May 27, 1952. The U.S. National Archives

If the European project is to succeed, it must now convince Europeans of its value. The debt crisis, the refugee crisis and the current health crisis show that there is still a long way to go.

But history also highlights the difficulties of moving forward when the elements laid out in the Schuman Plan are absent. The European Defence Community (EDC) is an illustration of this. Created by a 1952 treaty, the EDC was immediately rendered obsolete by the end of the Korean War and the death of Stalin. The result of the Geneva Con-

**comme base d'une perspective politique et d'un projet d'Europe supranationale. Ils reposèrent également sur une entente franco-allemande scellée lors du comité Spaak et répondirent au contexte des Trente Glorieuses et des miracles économiques occidentaux. Plus près de nous l'Acte unique européen, le "traité préféré de Jacques Delors" s'inscrit dans les mêmes pas: une vision à long terme d'une intégration européenne plus poussée servie par le fonctionnalisme et s'appuyant sur l'économie, par la création du marché unique. Mais l'acte unique est également une réponse au contexte: celui de la mondialisation naissante et par la perspective du marché unique l'Europe se dotait de l'instrument pour s'y mouvoir. Ce projet renforçait la puissance de la Communauté et lui permettait également de s'inscrire dans l'évolution des rapports est-ouest, et notamment de tendre la main à l'est européen qui avait commencé à bouger. L'apogée de la méthode Monnet-Schuman fut probablement atteinte par le Traité de Maastricht en 1992. Le cap y est clairement indiqué: l'Union européenne, créée à cette occasion, est de nature fédérale avec des compétences pour l'Union incarnées dans les trois piliers et un principe de subsidiarité qui laisse les autres champs du politique aux Etats. Maastricht est de même une réponse au contexte. Contexte géopolitique dans la mesure où l'Union s'affiche comme puissance politique dans des temps incertains de sortie de guerre froide et de réflexion sur un nouvel ordre international. Contexte économique, dans la mesure où l'UEM lui**

ference, which seemed to settle the problems of European involvement in Asia, suggested that this defence force was no longer required and could be simply subsumed within the framework of NATO. France rejected the EDC project because it clashed with French interests, and other stand-offs led to similar conclusions. The empty chair crisis in 1965/1966 taught a dual lesson: the Community cannot build something against the wishes of a member state; but at the same time a members state cannot impose its own project on the Community (see the failure of the Fouchet plans). The text of the Luxembourg compromise, which freed the Community from deadlock, reflects this situation. The European crisis of the early 1980s highlighted this lesson once again.

On 9 May 1950, the Salon de l'Horloge in the French Ministry of Foreign Affairs building on Quai d'Orsay in Paris was transformed into a press room and Robert Schuman gave his speech.

© Communautés européennes

*Le 9 mai 1950, le Salon de l'Horloge du bâtiment du ministère des Affaires étrangères, quai d'Orsay à Paris, a été transformé en salle de presse et Robert Schuman a prononcé son discours.*

© Communautés européennes

permet de rivaliser avec les Grands (Etats-Unis et Japon) et les émergents (Chine à l'époque).

**Mais l'évolution historique souligne également les difficultés à avancer lorsque les ingrédients mis en avant par le plan Schuman ne sont pas réunis. La CED d'emblée en est une illustration. L'outil mis en place par le traité de 1952 était immédiatement obsolète dans un contexte de fin de guerre de Corée et avec la disparition de Staline. La conférence de Genève qui permit de sortir des problèmes asiatiques ne nécessitait plus cette défense européenne qui fut simplement organisée dans le cadre de l'OTAN. L'Europe de la défense heurta les intérêts français, provoquant le rejet**



Today, we may wonder about the relationship between the Schuman Declaration and the last two or three decades of the construction of Europe. From Maastricht via Amsterdam to Lisbon, the Union has widened to such an extent that it now covers almost the whole of Europe. But the atmosphere of restiveness among some member states is palpable; and at the same time other states are dragging their feet. Between the laborious ratification of the Maastricht Treaty and the failed project of the European constitution, the citizens of four states have expressed their doubts about the European project on three occasions: the Danes in 1992, the Irish in 2001 and the French and Dutch in 2005. Finally, in 2016, a majority of British citizens voted to leave the EU.

If the European project is to succeed, it must now convince Europeans of its value. The debt crisis, the refugee crisis and the current health crisis show that there is still a long way to go. Did Schuman have public opinion behind him when he launched his CECA project? It is hard to say. Certainly, there was opposition to the project, from the communists and Gaullists in France, from the SPD of Kurt Schumacher in Germany, and from the communists in Italy. Other currents supported him: the Christian Democrats, some socialists, and reformist trade unions in particular. Overall, large majorities in each of the states contributed to this “permissive consensus” in favour of the construction of Europe – a consensus so characteristic of the Cold War years. However, even during that period there were certain dissenting voices: voters in Norway rejec-

**de ce projet par la France. D'autres crises émaillèrent cette construction et livrent des conclusions similaires. La crise de la chaise vide en 1965/1966 livre un double enseignement: on ne peut construire contre un Etat ; mais en même temps un Etat ne peut imposer son projet communautaire (cf. l'échec des plans Fouchet). Le compromis de Luxembourg l'acta dans les textes. La crise européenne du début des années 1980 le rappela à nouveau. Reste à s'interroger sur le rapport entre la déclaration Schuman et les deux dernières décennies de la construction européenne. De Maastricht en passant par Amsterdam et jusqu'à Lisbonne, des progrès ont été faits en matière d'approfondissement. L'Union s'est élargie jusqu'à correspondre presque à l'Europe géographique. Mais chacun sent bien que les opinions sont rétives et que certains Etats traînent les pieds. De la difficile ratification du traité de Maastricht à l'échec du projet constitutionnel, les citoyens de quatre Etats ont manifesté à trois reprises leurs doutes quant au projet européen: les danois en 1992, les irlandais en 2001 et les français et les néerlandais en 2005. En 2016, les citoyens britanniques ont, à une majorité indiscutable, voté en faveur du départ de leur pays de l'UE.**

**Si le projet européen doit aboutir, il lui faut dorénavant convaincre les Européens. La crise des dettes, celle des réfugiés et l'actuelle crise sanitaire soulignent que le chemin est encore long. Schuman avait-il le soutien de l'opinion lorsqu'il lança son projet de CECA? Difficile de se prononcer ! Il y eut certes des oppositions au pro-**

ted their country's proposed entry into the EEC in 1972; and when the French were consulted in the spring of 1972 regarding the first enlargement, 40% of the electorate abstained. Since the very first elections to the European Parliament in 1979, abstention rates have always been higher than in national elections. What is more, the end of the bipolar world order put an end to this permissive consensus. Recovering people's faith in the European project has been the great challenge facing the Union since the end of the last century. For Europe to succeed, it must meet people's expectations in the areas of economics, politics, and health. Be that as it may, in the post-war years these expectations were met by NATO, by the strong growth of the Trente Glorieuses in France, and the solidarity necessary during the Cold War, and it was the Schuman Declaration that set them in motion.

**jet: communistes et gaullistes en France, le SPD de Kurt Schumacher en Allemagne ou encore communistes en Italie. D'autres courants le soutinrent: courants démocrates-chrétiens, certains socialistes, des syndicats réformistes notamment. Mais une large majorité dans chacun des Etats laissa faire et contribua à ce "consensus permissif" des opinions en faveur de la construction européenne, ce consensus si caractéristique de la période de la guerre froide. Pourtant même pendant cette période, il faut rappeler certains doutes de ces opinions: les citoyens norvégiens refusèrent l'entrée de leur pays dans la CEE en 1972 ; les français, consultés au printemps 1972 sur le premier élargissement s'abstinrent aux 40%. Les élections au Parlement européen consacrent dès les premières en 1979 des taux d'abstention supérieurs à ceux des élections nationales. La fin de l'ordre bipolaire modifie ce consensus permissif. C'est le défi de l'adhésion consentie au projet européen que l'UE doit relever depuis la fin du siècle dernier. Y parvenir c'est répondre à des attentes de sécurité économique, politique, sanitaire. Ces attentes étaient satisfaites par l'OTAN, les trente Glorieuses et sa forte croissance et la solidarité nécessaire pendant la guerre froide. La déclaration Schuman y répondait.**



(Above) Paul van Zeeland (B), Joseph Bech (L), Joseph Meurice (B), Count Carlo Sforza (I), Robert Schuman (F), Konrad Adenauer (RFA), Dirk Stikker (PB) et Johannes van den Brink (NL) pose after the signature of the Paris Treaty creating ECSC - CECA  
© Communautés européennes 1950 1959 - EP

(Photo ci-dessus) Paul van Zeeland (B), Joseph Bech (L), Joseph Meurice (B), le comte Carlo Sforza (I), Robert Schuman (F), Konrad Adenauer (RFA), Dirk Stikker (PB) et Johannes van den Brink (NL) pose après la signature du traité de Paris créant la CECA - CECA  
© Communautés européennes 1950 1959 - PE

(Right) The ninth and last project of the Schuman declaration  
© Communautés européennes 1950-1959

(À droite) Le neuvième et dernier projet de la déclaration Schuman  
© Communautés européennes 1950-1959

Le 6 Mai 1950

9<sup>e</sup> Projet -  
Schuman (Colonel) -  
Konrad Adenauer -  
Dirk Stikker -  
Johannes van den Brink -  
Joseph Meurice -  
Joseph Bech -  
Carlo Sforza -  
Paul van Zeeland

La paix mondiale ne saurait être sauvegardée sans des efforts créateurs à la mesure des dangers qui la menacent.

La contribution qu'une Europe organisée et vivante peut apporter à la civilisation est indispensable au maintien des relations pacifiques. En se faisant depuis plus de 20 ans le champion d'une Europe unie, la France a toujours eu pour objet essentiel de servir la paix. L'Europe n'a pas été faite, nous avons eu la guerre.

L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble : elle se fera par des réalisations concrètes créant d'abord une solidarité de fait. Le rassemblement des nations européennes exige que l'opposition séculaire de la France et de l'Allemagne soit éliminée : l'action entreprise doit toucher au premier chef la France et l'Allemagne.

Dans ce but, le Gouvernement Français propose de porter immédiatement l'action sur un point limité mais décisif :

Le Gouvernement Français propose de placer l'ensemble de la production franco-allemande de charbon et d'acier, sous une Haute Autorité commune, dans une organisation ouverte à la participation des autres pays d'Europe.

La mise en commun des productions de charbon et d'acier assurera immédiatement l'établissement de bases communes de développement économique, première étape de la Fédération européenne, et changera le destin de ces régions longtemps vouées à la fabrication des armes de guerre dont elles ont été les plus constantes victimes.



# The Schuman Declaration

9 May 1950

# La Déclaration Schuman

9 May 1950

«World peace cannot be safeguarded without the making of creative efforts proportionate to the dangers which threaten it.

The contribution which an organized and living Europe can bring to civilization is indispensable to the maintenance of peaceful relations. In taking upon herself for more than 20 years the role of champion of a united Europe, France has always had as her essential aim the service of peace. A united Europe was not achieved and we had war.

Europe will not be made all at once, or according to a single plan. It will be built through concrete achievements which first create a de facto solidarity. The coming together of the nations of Europe requires the elimination of

«La paix mondiale ne saurait être sauvegardée sans des efforts créateurs à la mesure des dangers qui la menacent.

La contribution qu'une Europe organisée et vivante peut apporter à la civilisation est indispensable au maintien des relations pacifiques. En se faisant depuis plus de vingt ans le champion d'une Europe unie, la France a toujours eu pour objet essentiel de servir la paix. L'Europe n'a pas été faite, nous avons eu la guerre.

L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble: elle se fera par des réalisations concrètes créant d'abord une solidarité de fait. Le rassemblement des nations européennes exige que

the age-old opposition of France and Germany. Any action taken must in the first place concern these two countries.

With this aim in view, the French Government proposes that action be taken immediately on one limited but decisive point.

It proposes that Franco-German production of coal and steel as a whole be placed under a common High Authority, within the framework of an organization open to the participation of the other countries of Europe. The pooling of coal and steel production should immediately provide for the setting up of common foundations for economic development as a first step in the federation of Europe, and will change the destinies of those regions which have long been devoted to the manufacture of munitions of war, of which they have been the most constant victims.

The solidarity in production thus established will make it plain that any war between France and Germany becomes not merely unthinkable, but materially impossible. The setting up of this powerful productive unit, open to all countries willing to take part and bound ultimately to provide all the member countries with the basic elements of industrial production on the same terms, will lay a true foundation for their economic unification.

This production will be offered to the world as a whole without distinction or exception, with the aim of contributing to raising living standards and to promoting peaceful achievements. With increased resources Europe will be able to pursue the achievement of one of its essential

**l'opposition séculaire de la France et de l'Allemagne soit éliminée. L'action entreprise doit toucher au premier chef la France et l'Allemagne.**

**Dans ce but, le gouvernement français propose immédiatement l'action sur un point limité mais décisif.**

**Le gouvernement français propose de placer l'ensemble de la production franco-allemande de charbon et d'acier sous une Haute Autorité commune, dans une organisation ouverte à la participation des autres pays d'Europe.**

**La mise en commun des productions de charbon et d'acier assurera immédiatement l'établissement de bases communes de développement économique, première étape de la Fédération européenne, et changera le destin de ces régions longtemps vouées à la fabrication des armes de guerre dont elles ont été les plus constantes victimes.**

**La solidarité de production qui sera ainsi nouée manifestera que toute guerre entre la France et l'Allemagne devient non seulement impensable, mais matériellement impossible. L'établissement de cette unité puissante de production ouverte à tous les pays qui voudront y participer, aboutissant à fournir à tous les pays qu'elle rassemblera les éléments fondamentaux de la production industrielle aux mêmes conditions, jettera les fondements réels de leur unification économique.**

**Cette production sera offerte à l'ensemble du monde**

tasks, namely, the development of the African continent. In this way, there will be realised simply and speedily that fusion of interest which is indispensable to the establishment of a common economic system; it may be the leaven from which may grow a wider and deeper community between countries long opposed to one another by sanguinary divisions.

By pooling basic production and by instituting a new High Authority, whose decisions will bind France, Germany and other member countries, this proposal will lead to the realization of the first concrete foundation of a European federation indispensable to the preservation of peace.

To promote the realization of the objectives defined, the French Government is ready to open negotiations on the following bases.

The task with which this common High Authority will be charged will be that of securing in the shortest possible time the modernization of production and the improvement of its quality; the supply of coal and steel on identical terms to the French and German markets, as well as to the markets of other member countries; the development in common of exports to other countries; the equalization and improvement of the living conditions of workers in these industries.

To achieve these objectives, starting from the very different conditions in which the production of member countries is at present situated, it is proposed that certain transitional measures should be instituted, such as the

**sans distinction ni exclusion, pour contribuer au relèvement du niveau de vie et au développement des oeuvres de paix. L'Europe pourra, avec des moyens accrus, poursuivre la réalisation de l'une de ses tâches essentielles: le développement du continent africain.**

**Ainsi sera réalisée simplement et rapidement la fusion d'intérêts indispensable à l'établissement d'une communauté économique qui introduit le ferment d'une communauté plus large et plus profonde entre des pays longtemps opposés par des divisions sanglantes.**

**Par la mise en commun de productions de base et l'institution d'une Haute Autorité nouvelle, dont les décisions lieront la France, l'Allemagne et les pays qui y adhéreront, cette proposition réalisera les premières assises concrètes d'une Fédération européenne indispensable à la préservation de la paix.**

**Pour poursuivre la réalisation des objectifs ainsi définis, le gouvernement français est prêt à ouvrir des négociations sur les bases suivantes.**

**La mission impartie à la Haute Autorité commune sera d'assurer dans les délais les plus rapides: la modernisation de la production et l'amélioration de sa qualité, la fourniture à des conditions identiques du charbon et de l'acier sur le marché français et sur le marché allemand, ainsi que sur ceux des pays adhérents, le développement de l'exportation commune vers les autres pays, l'égalisation dans le progrès des conditions de vie de la main-d'oeuvre de ces industries.**

application of a production and investment plan, the establishment of compensating machinery for equating prices, and the creation of a restructuring fund to facilitate the rationalization of production. The movement of coal and steel between member countries will immediately be freed from all customs duty, and will not be affected by differential transport rates. Conditions will gradually be created which will spontaneously provide for the more rational distribution of production at the highest level of productivity.

In contrast to international cartels, which tend to impose restrictive practices on distribution and the exploitation of national markets, and to maintain high profits, the organization will ensure the fusion of markets and the expansion of production.

The essential principles and undertakings defined above will be the subject of a treaty signed between the States and submitted for the ratification of their parliaments. The negotiations required to settle details of applications will be undertaken with the help of an arbitrator appointed by common agreement. He will be entrusted with the task of seeing that the agreements reached conform with the principles laid down, and, in the event of a deadlock, he will decide what solution is to be adopted.

The common High Authority entrusted with the management of the scheme will be composed of independent persons appointed by the governments, giving equal representation. A chairman will be chosen by common agreement between the governments. The Authority's de-

**Pour atteindre ces objectifs à partir des conditions très disparates dans lesquelles sont placées actuellement les productions des pays adhérents, à titre transitoire, certaines dispositions devront être mises en oeuvre, comportant l'application d'un plan de production et d'investissements, l'institution de mécanismes de péréquation des prix, la création d'un fonds de reconversion facilitant la rationalisation de la production. La circulation du charbon et de l'acier entre les pays adhérents sera immédiatement affranchie de tout droit de douane et ne pourra être affectée par des tarifs de transport différentiels. Progressivement se dégageront les conditions assurant spontanément la répartition la plus rationnelle de la production au niveau de productivité le plus élevé.**

**A l'opposé d'un cartel international tendant à la répartition et à l'exploitation des marchés nationaux par des pratiques restrictives et le maintien de profits élevés, l'organisation projetée assurera la fusion des marchés et l'expansion de la production.**

**Les principes et les engagements essentiels ci-dessus définis feront l'objet d'un traité signé entre les Etats et soumis à la ratification des parlements. Les négociations indispensables pour préciser les mesures d'application seront poursuivies avec l'assistance d'un arbitre désigné d'un commun accord; celui-ci aura charge de veiller à ce que les accords soient conformes aux principes et, en cas d'opposition irréductible, fixera la solution qui sera adoptée.**

cisions will be enforceable in France, Germany and other member countries. Appropriate measures will be provided for means of appeal against the decisions of the Authority.

A representative of the United Nations will be accredited to the Authority, and will be instructed to make a public report to the United Nations twice yearly, giving an account of the working of the new organization, particularly as concerns the safeguarding of its objectives.

The institution of the High Authority will in no way prejudice the methods of ownership of enterprises. In the exercise of its functions, the common High Authority will take into account the powers conferred upon the International Ruhr Authority and the obligations of all kinds imposed upon Germany, so long as these remain in force.»

**La Haute Autorité commune chargée du fonctionnement de tout le régime sera composée de personnalités indépendantes désignées sur une base paritaire par les gouvernements; un président sera choisi d'un commun accord par les gouvernements; ses décisions seront exécutoires en France, en Allemagne et dans les autres pays adhérents. Des dispositions appropriées assureront les voies de recours nécessaires contre les décisions de la Haute Autorité.**

**Un représentant des Nations Unies auprès de cette autorité sera chargé de faire deux fois par an un rapport public à l'ONU, rendant compte du fonctionnement de l'organisme nouveau, notamment en ce qui concerne la sauvegarde de ses fins pacifiques.**

**L'institution de la Haute Autorité ne préjuge en rien du régime de propriété des entreprises. Dans l'exercice de sa mission, la Haute Autorité commune tiendra compte des pouvoirs conférés à l'Autorité internationale de la Ruhr et des obligations de toute nature imposées à l'Allemagne, tant que celles-ci subsisteront.»**



**Jean Monnet and Robert Schuman in the 1950s**

Photographer: unknown | © Communautés européennes 1950-1959

***Jean Monnet et Robert Schuman dans les années 1950***

Photographe: inconnu | © Communautés européennes 1950-1959

# A brief story of the **Schuman-Monnet tandem**

**Philippe Le Guen**

Outreach coordinator of the  
Maison Jean Monnet for the European Parliament

At their meeting in the quiet garden of Monnet's cottage outside Paris in spring 1950, Jean Monnet and Robert Schuman decided to draft what would later become the founding text of the first European Community. Before this, the two men, who were quite different in terms of personality and background, had not been friends and had the opportunity to work together.

Jean Monnet, born in 1888 to a family of brandy-merchants, was above all a talented salesman. By one of the fortunes of history, in his twenties he had left the family business and from then on devoted his entire life to public affairs. He played many important roles throughout the course of the twentieth century, notably improving the economic cooperation to provide war resources be-

# Une brève histoire du **Schuman-Monnet tandem**

**Philippe Le Guen**

Coordonnateur de sensibilisation de la  
Maison Jean Monnet pour le Parlement européen

**Au printemps 1950, lors de leur rencontre dans le jardin tranquille de la maison de Jean Monnet en banlieue parisienne, ce dernier et Robert Schuman décidèrent de rédiger ce qui allait devenir le texte fondateur de la première Communauté européenne. Avant cela, les deux hommes, à la personnalité et aux origines très différentes, n'étaient pas amis mais avaient eu l'occasion de travailler ensemble.**

**Jean Monnet, né en 1888 dans une famille de négociants en cognac, était avant tout un vendeur de talent. Par un hasard de l'histoire, il quitta l'entreprise familiale à l'âge de vingt ans pour se consacrer définitivement à la fonction publique. Il occupa d'importantes fonctions tout au long du XXe siècle, notamment en**

tween the Allies in the first world war, becoming one of the masterminds of the freshly created League of Nations in the interwar years, and playing a key part in coordinating Allied war resources during the second war. He was also central to the creation of the US Victory Program.

Robert Schuman, two years younger than Monnet, was a Luxembourg-born statesman who spent his childhood in Alsace-Lorraine, which had been annexed by Germany in 1871 and only returned to France after the Great War. In 1919 Schuman, who had graduated as a lawyer in the then German University of Strasbourg, became active in French politics and was very soon elected as a member of parliament in Paris. A strong supporter of Catholic movements, he rapidly gained influence in the French political scene and in 1940 was appointed a minister of France's wartime government. Later arrested and imprisoned by the Nazis, he managed to escape and became a fugitive sheltering in monasteries until the country's liberation. After the war, Schuman came to prominence under the patronage of General de Gaulle, serving as prime minister from 1947 until 1948 and proposing the creation of a first European Assembly, known as the Council of Europe. For the first time in history, its founding states agreed to define the frontiers of a Europe based on the principles of human rights and fundamental freedoms that Schuman had laid down.

In 1950, Schuman became French foreign minister and dedicated himself to strengthening European reconciliation under the auspices of the Council of Europe, which

**améliorant la coopération économique pour fournir des ressources de guerre entre les Alliés pendant la Première Guerre mondiale, il fut l'un des instigateurs de la Société des Nations récemment créée pendant l'entre-deux-guerres, et il joua un rôle essentiel dans la coordination des ressources de guerre alliées pendant la Seconde Guerre mondiale. Il est également intervenu de manière significative dans l'élaboration du Victory Program américain.**

**Robert Schuman, deux ans plus jeune que Monnet, est un homme d'État né au Luxembourg qui a passé son enfance en Alsace-Lorraine, région qui avait été annexée par l'Allemagne en 1871 et qui n'était redevenue française qu'après la Grande Guerre. En 1919, Schuman, qui a obtenu son diplôme d'avocat à l'université allemande de Strasbourg, décide de se consacrer à la politique française et il est rapidement élu député à l'Assemblée nationale. Fervent défenseur des mouvements catholiques, il devient rapidement influent sur la scène politique française et, en 1940, il est nommé ministre du gouvernement de guerre. Plus tard, arrêté et emprisonné par les nazis, il parvient à s'échapper et devient un fugitif qui se réfugie dans des monastères jusqu'à la libération du pays. Après la guerre, Schuman retrouve son influence sous la protection du général de Gaulle. Il est nommé président du Conseil des ministres de 1947 à 1948 et propose la création d'une première Assemblée européenne connue sous le nom de Conseil de l'Europe. Pour la première fois dans l'histoire, ses**



had recently adopted the European Convention for Human Rights. However, Schuman wanted to go further, seeking a way to foster the common interests between European countries which would gradually lead to a greater political integration. Then came his decisive encounter with Jean Monnet, who at the time was leading the national planning commission for the modernization of France and who, as early as 1943, had declared: "There will be no peace in Europe, if the states are reconstituted on the basis of national sovereignty... The countries of Europe are too small to guarantee their peoples the necessary prosperity and social development. The European states must constitute themselves into a federation..." These revolutionary ideas coincided with Schuman's own vision for the future of the European bloc.

The daring plan that Monnet proposed to Schuman while savouring the famous family cognac on comfortable lounge chairs in his cottage garden was a welcome surprise for the foreign minister. In Monnet's radical thinking, Schuman immediately saw the way to avoid the mistakes of the 1919 Treaty of Versailles. The cornerstone of the plan was the achievement of reconciliation and peace between the "hereditary enemies" in Western Europe, while creating an economic union between the members of the new "European community of coal and steel", which also had a long-term political purpose in anticipation of a possible European federation. Schuman was immediately enthusiastic, though somewhat taken aback by the boldness of this project. Notwithstanding, Monnet had long

**États fondateurs décident de fixer les frontières d'une Europe fondée sur les principes des droits de l'homme et des libertés fondamentales prônés par Schuman.**

**En 1950, Schuman devient ministre des Affaires étrangères et il œuvre à la réconciliation européenne sous les auspices du Conseil de l'Europe qui vient d'adopter la Convention européenne des droits de l'homme. Cependant, Schuman voulait aller plus loin, en cherchant un moyen de contribuer aux intérêts communs entre les pays européens, pour mener progressivement vers une plus large intégration politique. C'est alors qu'a lieu sa rencontre décisive avec Jean Monnet, qui dirige à l'époque la Commission nationale de planification pour la modernisation de la France et qui, dès 1943, avait déclaré: "Il n'y aura pas de paix en Europe si les États se reconstituent sur la base de la souveraineté nationale... Les pays d'Europe sont trop étroits pour assurer à leurs peuples la prospérité que les conditions modernes rendent possible et par conséquent nécessaire. Les États européens doivent se constituer en fédération..." Ces idées révolutionnaires coïncident avec la vision que Schuman a lui-même de l'avenir du bloc européen.**

**Ce plan audacieux que Monnet a proposé à Schuman autour d'un verre de cognac familial, dégusté sur de confortables chaises longues, dans le jardin de sa maison de campagne, a été une bonne surprise pour le ministre des Affaires étrangères. Dans la pensée radicale de Monnet, Schuman a immédiatement vu le**

prepared his answers to all possible objections: he already had put the details of his extremely audacious scheme in place, and was just awaiting the arrival of a politician brave enough to endorse the venture.

Both these visionary men agreed that the project should be publicly announced without delay and that it would be Schuman's duty, as one of the most respected politicians in France and in Europe, to make the official declaration as representative of the French government. Monnet and his team would be in charge of drafting the statement. This task began in Monnet's house in the village of Houjarray during the last days of April and in early May 1950. It took nine days, nine draft versions, and countless hours of work before the small group of experts under Monnet were able to agree on the precise wording of the text. On the morning of Saturday 6 May, Monnet wrote in blue ink on the front page of the ninth version: "final, to be sent to Schuman". A courier was immediately dispatched to Schuman's home in Scy-Chazelles near Metz where the foreign minister was spending the weekend and was eagerly awaiting the result of Monnet's work. The text did not disappoint and he telephoned Monnet the next morning to say that he would read it aloud at the press conference scheduled at the Quai d'Orsay Salon de l'Horloge on Tuesday 9 May... The die had been cast.

How the story continued is well known. The Declaration that was proclaimed in soft tones by the minister on that day, with Jean Monnet sitting impassively beside him, took the audience of journalists completely by sur-

**moyen d'éviter les erreurs du Traité de Versailles de 1919. La pierre angulaire de ce plan était la consolidation de la réconciliation et de la paix entre les ennemis héréditaires de l'Europe de l'Ouest, tout en créant une union économique au sein des membres de la nouvelle Communauté européenne du charbon et de l'acier, qui avait également un objectif politique à long terme en prévision d'une éventuelle fédération européenne. Schuman fut immédiatement enthousiaste, bien que quelque peu déconcerté par l'esprit audacieux de ce projet. Néanmoins, Monnet avait depuis longtemps préparé ses réponses à toutes les objections possibles: il avait déjà pensé aux moindres détails de son projet extrêmement audacieux, et il attendait juste l'arrivée d'un homme politique assez courageux pour se lancer dans l'aventure.**

**Ces deux hommes visionnaires convinrent que le projet devait être annoncé publiquement sans délai et qu'il reviendrait à Schuman, en tant qu'homme politique parmi les plus respectés en France et en Europe, de faire la déclaration officielle en sa qualité de représentant du gouvernement français. Monnet et son équipe eurent pour mission la rédaction de la déclaration. Ils entreprirent cette tâche dans la maison de Monnet, dans le hameau d'Houjarray, entre fin avril et début mai 1950. Il leur fallut neuf jours, neuf versions préliminaires et d'innombrables heures de travail avant que le petit groupe d'experts dirigé par Monnet ne parvienne à se mettre d'accord sur la rédaction précise du texte. Le**

prise: the newspaper headlines on the next day spoke of the “Schuman Bomb” and “A giant leap in the unknown!” The first European Community was born. Schuman and Monnet continued to work together until Schuman’s death in September 1963; his grave is in a chapel standing outside his house in Scy-Chazelles, which today is a museum managed by the regional council.



Robert Schuman in the hemicycle of Strasbourg  
© European Union - EP

**Le matin du samedi 6 mai, Monnet écrit à l’encre bleue sur la première page de la neuvième version: “version finale, à envoyer à Schuman”. Un courrier fut immédiatement envoyé au domicile de Schuman à Scy-Chazelles, près de Metz, où le ministre des Affaires étrangères passait le week-end et attendait avec impatience le résultat du travail de Monnet. Il ne fut pas déçu par le texte et il appela Monnet le lendemain matin pour lui annoncer qu’il le lirait à haute voix lors de la conférence de presse prévue dans le Salon de l’Horloge du Quai d’Orsay, le mardi 9 mai... Les dés étaient jetés.**

Et l’on sait ce qu’il en fut par la suite. Ce jour-là, le ministre proclama la déclaration sur un ton doux, avec un Jean Monnet impassible, assis à ses côtés, en prenant l’audience des journalistes complètement par surprise: les titres des journaux du lendemain parlaient de la Bombe Schuman et d’un saut de géant dans l’inconnu ! La première Communauté européenne était née. Schuman et Monnet continuèrent à travailler ensemble jusqu’à la mort de Schuman en septembre 1963. Sa tombe se trouve dans une chapelle située devant sa maison à Scy-Chazelles, devenue aujourd’hui un musée géré par le conseil régional.

En 1975, à 87 ans, Monnet décide de mettre fin à toutes ses activités publiques et il se retire dans sa mai-

*Robert Schuman dans l’hémicycle de Strasbourg*  
© European Union - EP

In 1975, at the age of 87, Monnet decided to quit all his public activities and to retire to his country house to write his memoirs. In 1976 he was awarded the title of the first “Honorary Citizen of Europe” by all the European heads of state and governments. He died in March 1979 and now rests in the Panthéon in Paris. Jean Monnet’s house was purchased by the European Parliament in 1982, and is now a museum and education centre.

Today, May 9 is Europe Day.

**son de campagne pour écrire ses mémoires. En 1976, il reçoit le titre honorifique de premier Citoyen d’honneur de l’Europe décerné par tous les chefs d’État et de gouvernement européens. Il meurt en mars 1979 et repose au Panthéon, à Paris. La maison Jean Monnet a été acquise par le Parlement européen en 1982 et elle accueille aujourd’hui un musée et un centre pédagogique.**

**Et de nos jours, le 9 mai est la Journée de l’Europe.**



**Summit in The Hague (Den Haag) - Hall of Knights. May 09, 1948**  
© European Union 1940-1949

***Sommet à La Haye (Den Haag) - Hall of Knights. 9 mai 1948***  
© Union européenne 1940-1949

# 1950:

## A new era dawns in Houjarray

**Martí Grau Segú**

House Jean Monnet

Head of Service–Curator

For many people, World War II not only represented the defeat of Nazism, but also served to imagine the outline of a reconciled, peaceful Europe in the future. Not prepared just to wait for the hostilities to end, these visionaries were determined to carry out both tasks in parallel. Contacts were made between people of different nationalities united in this common endeavour. In 1941, Altiero Spinelli was able to imagine a united Europe while in prison, and with the help of other inmates wrote the Federalist blueprint the Manifesto of Ventotene, named after the penitentiary where he was held. As an Italian Communist, Spinelli's background could hardly have been more different from that of Winston Churchill; but it was Churchill (no longer British prime minister after his defeat in the elections of 1945) who proposed the creation of a uni-

# 1950:

## Une nouvelle ère commence à Houjarray

**Martí Grau Segú**

Maison Jean Monnet

Chef de service–Curateur

**Pour beaucoup, la Seconde Guerre mondiale n'a pas seulement supposé la défaite du nazisme: elle a également permis d'imaginer à quoi allait ressembler une Europe réconciliée et pacifique. Bon nombre ne se seraient pas contentés d'attendre la fin des hostilités et auraient préféré mener ces deux missions en parallèle. Le contact entre des personnes de différentes nationalités dans leurs efforts en commun a créé des liens indispensables à cette fin. En 1941, Altiero Spinelli imagine une Europe unie alors qu'il était déporté dans le centre de détention de Ventotene, et avec l'aide d'autres détenus, il rédigea le Manifeste de Ventotene, un projet fédéraliste. En tant que communiste italien, le parcours de Spinelli ne pouvait être plus éloigné de celui de Winston Churchill qui, au terme de son pre-**

ted Europe in a speech at the University of Zurich the following year.

Contrary to the widely-held view that the beginnings of European unity were orchestrated by a specific political strand under coercion from the US, the immediate postwar years were characterized by a pro-European ideal that permeated many sectors of European society. Despite the hardships of reconstruction, the air was filled with possibility. The celebration of the Congress of Europe in The Hague in 1948 epitomized this: 750 delegates from all over the continent gathered to assert their commitment to a united Europe, although the growing restrictions of some Communist-ruled countries undermined the position of the delegations from Central-Eastern Europe. The Cold War was taking shape and the “possibilities” and hopes for the future gave way to an important constraint: fear. This was famously expressed by Paul-Henri Spaak on 28 September, 1948, at the Assembly of the United Nations, in reference to the Soviet Union: “Savez-vous quelle est la base de notre politique? C’est la peur. La peur de vous, la peur de votre Gouvernement, la peur de votre politique”<sup>1</sup>.

By 1950, “possibility” had become necessity: the year before, the Berlin embargo had ended, marking a point of no return in East-West polarity, and the Soviet Union had also become an atomic power. In parallel, the creation of

1. P.-H. Spaak. La pensée européenne et Atlantique de P.-H. Spaak (Textes réunis et présentés par Paul-F. Smets). Document 128: “Nous avons peur”, pp. 148-161.

**mier mandat de Premier ministre conservateur du Royaume-Uni en 1945, proposa une Europe unie dans un discours à l’université de Zurich l’année suivante.**

**Contrairement à une idée très répandue selon laquelle les débuts de l’unité européenne ont été orchestrés par un courant politique spécifique et imposés par les États-Unis, les années d’après-guerre ont été marquées par un idéal pro-européen qui a imprégné de nombreux secteurs des sociétés européennes. Malgré les besoins urgents de reconstruction, le contexte offrait de nombreuses possibilités. La tenue du Congrès de l’Europe à La Haye en 1948 en est un bon exemple: 750 délégués venus de presque tout le continent se sont réunis pour affirmer leur engagement en faveur d’une Europe unie, même si les restrictions croissantes de certains pays sous domination communiste ont affecté le statut des délégations d’Europe centrale et d’Europe de l’Est. La Guerre froide prenait forme et la possibilité était soumise à une contrainte importante: la peur. Cette peur a été parfaitement exprimée par Paul-Henri Spaak le 28 septembre 1948 à l’Assemblée des Nations unies, en référence à l’Union soviétique: “Savez-vous quelle est la base de notre politique? C’est la peur. La peur de vous, la peur de votre Gouvernement, la peur de votre politique”<sup>1</sup>.**

**Vers 1950, la possibilité était devenue une nécessi-**

1. P.-H. Spaak. La pensée européenne et atlantique de P.-H. Spaak (Textes réunis et présentés par Paul-F. Smets). Document 128: “Nous avons peur”, p. 148-161

the Federal Republic of Germany increased tensions with the French government, so much so that some officials feared a new war. Two decades later, Jean Monnet would affirm: “In 1950 many thought the peace must be different from that after WWI. [But] many still wanted superiority or domination over Germany”<sup>2</sup>. Now, more than ever, West European cohesion needed to be tightened, not least from the point of view of strategy and defence. How could this best be achieved?

We have mentioned the idealism and transnationalism present in many segments of European society, but in the aftermath of the war the dominant theoretical doctrine, led by the US, was one of realism. This realism held that states are the most important actors on the international arena, and that no superior entity could regulate their relations. As a case in point, realists despised the Wilsonian idealism that had dominated the peace settlement after WWI and also the efforts of the League of Nations during the interwar period. Partaking in that idealism, in 1929 the French Foreign Minister Aristide Briand had proposed a European Federal Union. For the theorists of realism, who often had direct access to those in power, the survival of the state was all that mattered: in the grand scheme of things, European unity could well be seen as a necessary

2. Quoted by Clifford Hackett, *A Jean Monnet Chronology. Origins of the European Union in the Life of a Founder, 1888 to 1950*. Jean Monnet Council: Washington DC, 2008, p. 248. Originally from interviews by Alan Watson for BBC program on Jean Monnet, 1971, kept at the Fondation Jean Monnet pour l'Europe, Lausanne: Speeches, interviews, articles 313/112

**té: l'année précédente, l'embargo de Berlin avait pris fin, marquant un point de non-retour dans la polarité Est-Ouest, et l'Union soviétique était devenue une puissance atomique. Parallèlement à la création de la République fédérale d'Allemagne, les tensions avec le gouvernement français s'aggravèrent, au point que certains mandataires craignirent un nouveau conflit. Jean Monnet affirmera deux décennies plus tard: “En 1950, beaucoup ont pensé que la paix devait être différente de celle d'après la Première Guerre mondiale. [Mais] beaucoup voulaient encore la supériorité ou la domination sur l'Allemagne”<sup>2</sup>. Aujourd'hui plus que jamais, la cohésion de l'Europe de l'Ouest doit être renforcée, notamment d'un point de vue stratégique et défensif. Que faire?**

**Nous avons mentionné l'idéalisme et le transnationalisme présents dans certains secteurs de la société européenne, mais il est certain que depuis l'après-guerre, la doctrine théorique dominante, prônée par les États-Unis, était celle du réalisme. Ce réalisme affirmait que les États sont les acteurs les plus importants sur la scène internationale, et qu'aucune entité supérieure ne peut réguler leurs relations. Les réalistes méprisaient par exemple l'idéalisme wilsonien qui avait**

2. Cité par Clifford Hackett, *A Jean Monnet Chronology. Origins of the European Union in the Life of a Founder, 1888 to 1950*. Jean Monnet Council: Washington DC, 2008, p. 248. Sur la base des interviews d'Alan Watson pour l'émission de la BBC sur Jean Monnet, en 1971, conservées à la Fondation Jean Monnet pour l'Europe, Lausanne: Discours, interviews, articles 313/112.



appendix to the US effort to contain the USSR.

It took a diverse group of men who shared one important characteristic to achieve this seemingly impossible synthesis. What they had in common was the fact that they all grew up in border areas, and they had learned to relativize the clear-cut notion of borders defended by realism. Luxembourg-born Robert Schuman, the French Foreign Minister, had switched passports and nationalities several times because of border movements and displacements. He was now under pressure to submit a plan to the Allies (the UK and the US) to resolve the German question. The German Chancellor Konrad Adenauer, a Rhinelander and former mayor of Cologne, had lived in close proximity to multinational borders. He now expressed his openness to the idea of a united Europe, provided that Germany be treated on an equal footing. Long before becoming Italian Prime Minister, Alcide De Gasperi from Trentino had served in the Austro-Hungarian parliament prior to WWI: he sought to anchor Italy firmly inside Europe but, just as importantly, inside the Western defence system led by the US. As these statesmen tried to prevent the international tension from escalating further, the commissaire au Plan Jean Monnet was brainstorming with his collaborators at his home in Houjarray and in his office on the rue Martignac towards an unprecedented idea: the merging of the French and German coal and steel industries as a first step on the way towards European integration. Though Monnet's region of birth of Charente is far from any terrestrial border, he grew up immersed in the world of the Atlantic

**marqué le retour de la paix après la Première Guerre mondiale et les efforts de la Société des Nations pendant l'entre-deux-guerres. Prenant part à cet idéalisme, le ministre français des Affaires étrangères Aristide Briand avait proposé en 1929 une Union fédérale européenne. Pour ces théoriciens réalistes, qui avaient souvent l'oreille du pouvoir, la survie de l'État était tout ce qui comptait: dans le grand ordre des choses, l'unité européenne pouvait bien être considérée comme un appendice nécessaire à l'effort américain pour contenir l'URSS.**

**Pour parvenir à cette synthèse apparemment impossible, il a fallu un groupe d'hommes les plus divers mais avec un point commun important: ils avaient tous grandi dans des régions frontalières et ils avaient appris à relativiser la notion de frontière bien définie prônée par le réalisme. Le ministre français des Affaires étrangères, Robert Schuman, né au Luxembourg, avait changé plusieurs fois de passeport et de nationalité du fait du mouvement des frontières. Il se trouvait alors sous pression pour présenter un plan aux Alliés (le Royaume-Uni et les États-Unis) pour résoudre la question allemande. Le chancelier allemand Konrad Adenauer, en tant que Rhénan et ancien maire de Cologne, se trouvait non loin des frontières de plusieurs pays. Il avait désormais exprimé auprès de différents médias sa prédisposition à une Europe unie si l'Allemagne était traitée sur un pied d'égalité. Originaire du Trentin, Alcide De Gasperi, bien avant de devenir Premier mi-**

Cognac trade (the family business), and was at home in London and in the US as in the French capital.

Monnet had always sought to bring people together. A pragmatist, he started to think about the need for a united Europe in 1943, before the end of the war. The idea evolved in his mind for years until the basis of what would become the Schuman declaration was laid down in Houjarray in April 1950, with the help of Paul Reuter and Etienne Hirsch. At that point, Monnet himself was unsure of the kind of political support his idea for a coal and steel community would find in France. When he received confirmation at the beginning of May that Schuman was ready to endorse the plan, he continued to work with his team to fine-tune the text, adapting it to the needs of the momentous announcement that the Foreign Minister intended to make. The stakes were high: “This proposal has an essential political objective: to make a breach in the ramparts of national sovereignty which will be narrow enough to secure consent but deep enough to open the way to unity that is essential to peace”<sup>3</sup>. Although this paragraph was deleted in the final versions, the stress on “solidarity” and the tone of the past “idealistic” attempts remained obvious, even in the last-minute additions from Bernard Clappier, Schuman’s aid: “By making herself the champion of a united Europe for more than twenty years, France has had as her essential objective the maintenance of peace. Europe was not built, and we had war.” On that passage, Monnet

3. Jean Monnet. *Memoirs*. Collins, 1978, p. 296

**nistre italien, avait siégé au Parlement austro-hongrois avant la Première Guerre mondiale: il cherchait à ancrer fermement l'Italie dans l'Europe mais, tout aussi important, au sein du système de défense occidental dominé par les États-Unis. Alors que tous ces hommes d'État essayaient d'éviter que les tensions internationales ne s'aggravent davantage, le commissaire au Plan Jean Monnet réfléchissait avec ses collaborateurs, chez lui à Houjarray et dans son bureau de la rue Martignac, à une idée sans précédent: la fusion des secteurs français et allemand du charbon et de l'acier comme première étape de l'intégration européenne. Même si la Charente, région natale de Monnet, est loin de toute frontière terrestre, ce dernier a grandi dans le monde du commerce atlantique du cognac (l'entreprise familiale), Londres et même l'Amérique du Nord lui paraissant parfois plus familiers que la capitale française.**

**Monnet s'est toujours efforcé à faire en sorte que les gens travaillent ensemble. Pragmatique, il a commencé à réfléchir à la nécessité d'une Europe unie en 1943, pendant la Seconde Guerre mondiale. L'idée a couvé pendant des années jusqu'à ce que la base de ce qui allait être la déclaration Schuman soit posée à Houjarray en avril 1950, avec l'aide de Paul Reuter et d'Étienne Hirsch. À cette époque, Monnet lui-même n'était pas du tout sûr du type de soutien politique qu'il allait trouver en France pour son idée de communauté du charbon et de l'acier. Lorsqu'il reçut la confirmation, début mai, que Schuman était prêt à approuver le plan, il continua**

himself commented in his memoirs: “This was a homage to Briand, but also a farewell to rhetoric”<sup>4</sup>.

The Jean Monnet house in Houjarray is today a museum maintained by the European Parliament, featuring those important moments: “It all began here,” boasts one of the panels indicating to the spot in the garden where Schuman, Monnet and Clappier had their discussions.

All along, Schuman was determined to keep the plan secret until the very last minute, consulting partners cautiously. He surprised the world with his unexpected announcement. It was the first time in history that countries had agreed to give up their sovereignty in certain areas, in what was intended to be a gradual process towards an integrated Europe. Monnet had the vision to turn idealism into a bold, pragmatic move. He was not keen on looking to the past; in many respects he managed to set the clock of history to zero and start afresh, leaving behind the cycle of wars that had ravaged Europe for centuries. In both these men, transaction through dialogue was a distinctive trait that became a legacy for the new polity they created.

From that point onwards, the process of building unity faced many challenges but the model of a supranational Europe became established, and was vindicated in the 1960s and 1970s when theorists gradually recognized the virtues of an international system based on cooperation, multilateralism, and even shared sovereignty. For decades,

4. Jean Monnet. op.cit, p. 300.

**à travailler avec une équipe élargie de collaborateurs pour affiner le texte, en l’adaptant à l’annonce historique que le ministre des Affaires étrangères avait l’intention de faire. L’enjeu était de taille: “Cette proposition a un objectif politique essentiel: créer une brèche dans les remparts de la souveraineté nationale qui sera suffisamment étroite pour obtenir le consentement mais assez profonde pour ouvrir la voie vers l’unité qui est essentielle à la paix”<sup>3</sup>. Même si ce paragraphe a été supprimé dans les versions finales, l’accent mis sur la solidarité et une certaine allusion aux tentatives idéalistes passées sont évidents, même dans les ajouts de dernière minute de Bernard Clappier, le collaborateur de Schuman: “En se faisant depuis plus de vingt ans le champion d’une Europe unie, la France a toujours eu pour objet essentiel de servir la paix. L’Europe n’a pas été faite, nous avons eu la guerre.” Au sujet de ce passage, Monnet lui-même a commenté dans ses mémoires: “C’était un hommage à Briand, mais aussi un adieu à la rhétorique”<sup>4</sup>.**

**La maison de Jean Monnet à Houjarray est aujourd’hui un musée appartenant au Parlement européen, témoignage de ces moments cruciaux de l’histoire: “Tout a commencé ici”, comme l’indique l’un des panneaux montrant l’endroit du jardin où Schuman, Monnet et Clappier se sont retrouvés pour discuter.**

3. Jean Monnet. Memoirs. Collins, 1978, p. 296

4. Jean Monnet. op.cit, p. 300.

this powerful model served as an inspiration for other regions of the world and seemed unshakable. Recent events have shown that nothing should be taken for granted and that a renewed commitment to the vision of Schuman and Monnet is essential now in order to move forward.

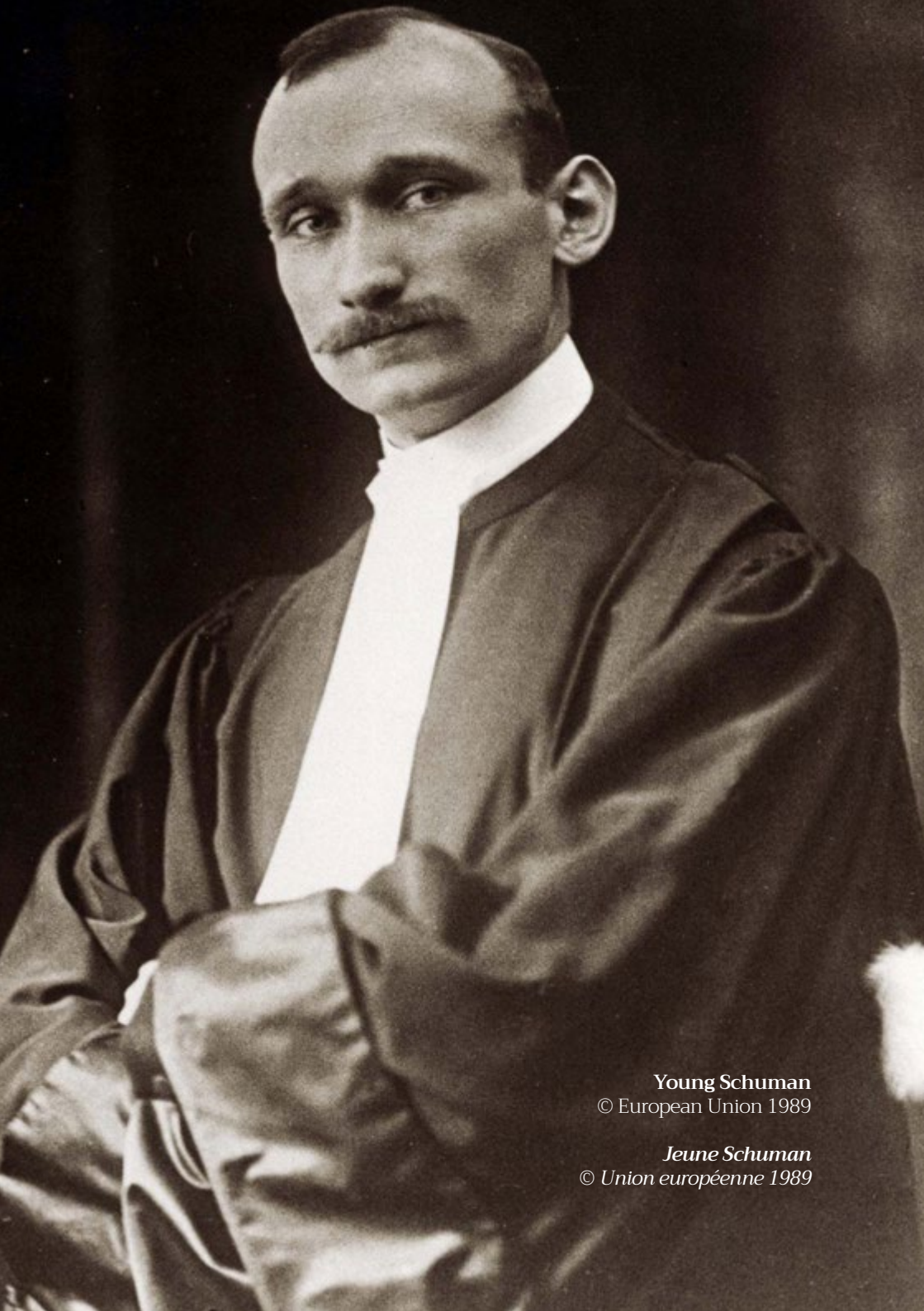


*Bernard Clappier, Robert Schuman and Jean Monnet (Houjarray, 1950)*  
Photographer: unknown | © Communautés européennes

*Bernard Clappier, Robert Schuman et Jean Monnet (Houjarray, 1950)*  
Photographe: inconnu | © Communautés européennes

Depuis le début, Schuman était déterminé à garder le secret jusqu'à la toute dernière minute, en consultant prudemment ses collaborateurs, et il a surpris le monde entier avec cette déclaration inattendue. Ce fut la première fois dans l'histoire que des pays acceptaient de renoncer à leur souveraineté dans certains domaines, pour ce qui allait être un chemin progressif vers une Europe intégrée. Monnet a eu la vision de transformer l'idéalisme en un mouvement audacieux et pragmatique. Il n'était pas très porté sur le passé, et à bien des égards, il a réussi à faire repartir l'Histoire de zéro, à prendre un nouveau départ, en laissant derrière cette succession de guerres qui avait ravagé l'Europe pendant des siècles. Chez les deux hommes, la négociation par le dialogue était un trait caractéristique qui est devenu définitivement un atout pour la nouvelle politique qu'ils ont créée.

Depuis lors, le processus de construction de l'unité a connu de nombreux revers, mais le modèle d'une Europe supranationale a bien été établi et justifié dans l'analyse théorique lorsque, peu à peu, les théoriciens des années 1960 et 1970 ont redécouvert les vertus d'un système international basé sur la coopération, le multilatéralisme et la souveraineté partagée. Pendant des décennies, le modèle a été si puissant, servant d'inspiration à d'autres régions du globe, qu'on l'a cru inébranlable. Les événements récents montrent que rien ne doit être considéré comme acquis pour toujours, et qu'il est essentiel de revendiquer la vision de Schuman et de Monnet pour aller de l'avant.



**Young Schuman**  
© European Union 1989

*Jeune Schuman*  
© Union européenne 1989



**Portrait of Robert Schuman, president of the European Parliament**  
© European Union 1989 - EP

*Portrait de Robert Schuman, président du Parlement européen*  
© Union européenne 1989 - PE

# Jean-Baptiste Nicolas Robert Schuman

## Life Chronology



June 29, 1886

Jean-Baptiste Nicolas Robert Schuman was born in Clausen, Luxembourg.

His father, Jean-Pierre Schuman (d.1900), was a French citizen, a native of Lorraine, who became German when the region was annexed by Germany in 1871 after the Franco-Prussian War. He settled in Luxembourg, not far from his native village of Evrange. Robert Schuman's mother, Eugénie Suzanne Duren, (d. 1911) was a Luxembourger.

# Jean-Baptiste Nicolas Robert Schuman

## Chronologie de sa vie



29 juin 1886

Jean-Baptiste Nicolas Robert Schuman naît à Clausen, Luxembourg.

Son père, Jean-Pierre Schuman (mort en 1900), était citoyen français originaire de Lorraine, devenu allemand lors de l'annexion de cette région en 1871 après la Guerre franco-allemande de 1870. Ce dernier s'installa au Luxembourg, non loin de son village natal d'Évrange. Sa mère, Eugénie Suzanne Duren (morte en 1911), était Luxembourgeoise.

1904-1914

### Early life

Schuman attended secondary school at the Athénée de Luxembourg, and in 1904 he matriculated at the Lycée Impérial in Metz. From 1904 to 1910 he studied law, economics, political philosophy, theology and statistics at the Universities of Berlin, Munich, Bonn and Strasbourg, and received a law degree with the highest distinction from Strasbourg University. In 1912, he set up practice as a lawyer in Metz.

1914-1918

### First World War

Called up for the auxiliary troops by the German army in Metz, he was excused from military service on health grounds. In 1915 he worked in the administration of the Kreis of Boulay.

1919-1939

### Inter-war period

In 1919 Schuman was elected a member of the French National Assembly for Thionville (Moselle). He made a major contribution to the drafting and parliamentary approval of the reintroduction of the French Civil and Commercial codes by the French parliament, after which the Alsace-Lorraine region was returned to France. This harmonization of the regional and French law was called “Lex Schuman”. Schuman also investigated and uncovered postwar corruption in the Lorraine steel industries and in the Alsace and Lorraine railways.

1904-1914

### Enfance

Schuman fait ses études secondaires à l’Athénée de Luxembourg, et en 1904, il s’inscrit au Lycée impérial de Metz. De 1904 à 1910, il étudie le droit, les sciences économiques, la philosophie politique, la théologie et les statistiques dans les universités de Berlin, Munich, Bonn et Strasbourg, et il obtient un diplôme de droit avec la plus haute distinction à l’Université de Strasbourg. En 1912, il s’installe comme avocat à Metz.

1914-1918

### Première Guerre Mondiale

Mobilisé par l’armée allemande à Metz pour rejoindre les troupes auxiliaires, il est dispensé du service militaire pour raisons de santé. En 1915, il est incorporé comme simple soldat dans l’administration territoriale (Kreis) à Bolchen, aujourd’hui Boulay.

1919-1939

### Entre-deux-guerres

En 1919, il est élu député à l’Assemblée nationale française pour Thionville (département de la Moselle). Il apporte une contribution majeure à la rédaction et à l’adoption par l’Assemblée nationale de la réintroduction du Code civil et du droit du commerce français, une fois la région Alsace-Lorraine redevenue française. Cette harmonisation du droit régional et du droit français est connue comme la “Lex Schuman”. Schuman a également enquêté et dénoncé la corruption d’après-guerre dans les secteurs sidérurgiques lorrains et dans les compagnies ferroviaires d’Alsace et de Lorraine.

1939-1945

## Second World War

When the Second World War broke out in 1939, Schuman was appointed Parliamentary Undersecretary of State for Refugees under Paul Reynaud's wartime government. During the conflict he became active in the Resistance.

April 13, 1941

### Arrest

Schuman kept his post during the first Pétain government and voted to give him full power, but refused to continue in the government. On September 13, 1940, he was arrested for acts of resistance and protest against Nazi methods. He was interrogated by the Gestapo but avoided being sent to Dachau due to the intervention of a German lawyer.

August 1, 1941 to 1944

### Hiding

On August 1, 1942, he escaped to the 'free' zone of France and went into hiding. He worked in the Résistance until France was liberated in 1944.

September 15, 1945

### Return to public life

When the war ended, Schuman returned to Moselle to take up his seat in the Parliament once again. Initially he had difficulty in returning to public life due to his tenure as a minister in Pétain's government. On July 24

1939-1945

## Seconde Guerre mondiale

Alors que la Seconde Guerre mondiale éclate en 1939, Schuman est nommé sous-secrétaire d'État aux Réfugiés sous le gouvernement de guerre de Paul Reynaud. Pendant le conflit, il prend part à la Résistance.

13 avril 1941

### Arrestation

Schuman kept the charge during the first Pétain government and voted to give him full power, but refused to continue in the government. On September 13, 1940, he was arrested for acts of resistance and protest against Nazi methods. He was interrogated by the Gestapo but was excused of being sent to Dachau due to the intervention of a German lawyer.

1er août 1941 à 1944

### Clandestinité

Le 1er août 1942, il s'évade, rejoint la zone libre et entre en clandestinité. Il prend part à la Résistance jusqu'à la libération en 1944.

15 septembre 1945

### Retour à la vie publique

À la fin de la guerre, Schuman retourne en Moselle occuper à nouveau son siège à l'Assemblée. Dans un premier temps, il rencontre des difficultés pour reprendre ses fonctions du fait de son ancien mandat de



1945, Schuman wrote to General de Gaulle asking him to intervene, and on September 15, Schuman regained his full civic rights.

1946-1955

### French Minister

A founder of the Popular Republican Movement (Mouvement Républicain Populaire–MRP), Schuman served as Minister of Finance (July–November 1946), Premier (November 1947–July 1948 and August–September 1948), Foreign Minister (July 1948–December 1952), and Minister of Justice (1955–56). He was also the president of the Council of Europe (1947) and one of the key negotiators in all of the major treaties at the end of the Second World War.

1948

### European Assembly

Schuman's first government proposed the creation of a European Assembly after the celebration of The Hague Congress of the European Movements (which became the Council of Europe) and a customs and economic union (which became the European Coal and Steel Community and the two communities of the Treaties of Rome).

ministre sous Pétain. Le 24 juillet 1945, Schuman écrit au général de Gaulle pour lui demander d'intervenir, et le 15 septembre, il récupère tous ses droits civiques.

1946-1955

### Ministre du gouvernement

Fondateur du Mouvement républicain populaire (MRP), Schuman devient ministre des Finances (de juillet à novembre 1946), puis président du Conseil des ministres (de novembre 1947 à juillet 1948 et d'août à septembre 1948), ministre des Affaires étrangères (de juillet 1948 à décembre 1952), et ministre de la Justice, garde des Sceaux (de 1955 à 1956). Il a également été président du Conseil de l'Europe (en 1947) et l'un des principaux négociateurs de tous les grands traités dans les années ayant suivi la Seconde Guerre mondiale.

1948

### Assemblée européenne

Le premier gouvernement Schuman propose la création d'une Assemblée européenne après la tenue du Congrès de l'Europe à La Haye (organisé dans le cadre du futur Conseil de l'Europe) et d'une union douanière et économique (la future Communauté européenne du charbon et de l'acier, et les deux communautés issues du traité de Rome).

**April 4, 1949**

### **North Atlantic Treaty**

The United States, Canada, Belgium, Denmark, France, Iceland, Italy, Luxembourg, the Netherlands, Norway, Portugal, and the United Kingdom agreed to consider attack against one an attack against all, excluding conflicts in colonial territories. Aiming to provide collective security against the Soviet Union, the collective defense arrangements in NATO placed the whole of Western Europe under the American “nuclear umbrella.”

**May 5, 1949**

### **The Statute of the Council of Europe**

Also known as the Treaty of London (1949), it was signed by Belgium, Denmark, France, Ireland, Italy, Luxembourg, Netherlands, Norway, Sweden and the United Kingdom, and Turkey and Greece joined three months later. During the signature formalities, as French Foreign Minister, Schuman called for a revival of the European spirit and hailed the dawn of new political cooperation in Europe. On August 10, 1949, 100 members of the Council’s Consultative Assembly, parliamentarians drawn from the twelve member nations, met in Strasbourg for the first plenary session which held over 18 sittings and lasted nearly a month.

**4 avril 1949**

### **Traité de l’Atlantique nord**

**Les États-Unis, le Canada, la Belgique, le Danemark, la France, l’Islande, l’Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Norvège, le Portugal et le Royaume-Uni conviennent de considérer l’attaque contre l’un d’entre eux comme une attaque contre tous, à l’exclusion des conflits dans les colonies. Destinés à assurer la sécurité collective contre l’Union soviétique, les accords de défense collective de l’OTAN placent l’ensemble de l’Europe de l’Ouest sous le parapluie nucléaire américain.**

**5 mai 1949**

### **Statut du Conseil de l’Europe**

**Également connu sous le nom de Traité de Londres (1949), il est signé par la Belgique, le Danemark, la France, l’Irlande, l’Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Norvège, la Suède et le Royaume-Uni, alors que la Turquie et la Grèce le ratifient trois mois plus tard. Lors des formalités de signature, Robert Schuman (alors ministre des Affaires étrangères) fait appel à un renouveau de l’esprit européen et salue l’aube d’une nouvelle coopération politique en Europe. Le 10 août 1949, 100 membres de l’Assemblée consultative du Conseil, des parlementaires issus des douze pays membres, se réunissent à Strasbourg pour la première session plénière qui a tenu plus de 18 séances et a duré près d’un mois.**

May 9, 1950

### **The Schuman Declaration**

The founding document of the European Union highlighted the principles of supranational democracy. It was jointly prepared by Paul Reuter, the legal adviser at the Foreign Ministry, his chef-de Cabinet, Bernard Clappier, and by Jean Monnet and two members of his team, Pierre Uri and Etienne Hirsch. The French government agreed to the Schuman Declaration which invited the Germans and all other European countries to manage their coal and steel industries jointly and democratically in Europe's first supranational Community with its five foundational institutions.

April 18, 1951

### **European Coal and Steel Community (ECSC)**

The European Coal and Steel Community (ECSC) was the first international organization based on the principles of supranationalism. Signed by Belgium, France, Italy, Luxembourg, the Netherlands, and West Germany, it launched the process of formal integration.

5 mai 1950

### **La déclaration Schuman**

Le texte fondateur de l'Union européenne met l'accent sur les principes de démocratie supranationale et a été rédigé conjointement avec Paul Reuter, conseiller juridique du ministre des Affaires étrangères, son chef de cabinet, Bernard Clappier, et Jean Monnet assisté de deux de ses collaborateurs, Pierre Uri et Étienne Hirsch. Le gouvernement français valide la déclaration Schuman qui convie l'Allemagne et tous les autres pays européens à gérer conjointement et démocratiquement leurs secteurs du charbon et de l'acier dans le cadre de la première communauté supranationale d'Europe avec ses cinq institutions fondatrices.

18 avril 1951

### **Communauté européenne du charbon et de l'acier**

La Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA) est la première organisation internationale à s'appuyer sur les principes du supranationalisme. Formée par la Belgique, la France, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas et l'Allemagne de l'Ouest, elle initie le processus d'intégration formelle.

1955-1962

### European politics

After serving as Minister of Justice, Schuman became the first President of the European Parliamentary Assembly and presided over the European Movement from 1955 to 1961.

1962 to September 4, 1963

### Retirement

Robert Schuman spent the last year of his life in the property he bought in 1926 in Scy-Chazelles, where he died on September 9, 1963. Today the building hosts a museum dedicated to his life and work.

1955-1962

### Politique européenne

After serving as Minister of Justice, Schuman became the first President of the European Parliamentary Assembly and presided over the European Movement from 1955 to 1961.

1962 au 4 septembre 1963

### Fin de vie

Robert Schuman passe la dernière année de sa vie dans la maison qu'il a achetée en 1926 à Scy-Chazelles, où il meurt le 9 septembre 1963. Cette maison accueille aujourd'hui un musée consacré à sa vie et à son œuvre.



